

**Suite à plusieurs erreurs durant la phase de corrections, il convient de remplacer certains commentaires dans la Bhagavad Gita Tome 2. Vous pouvez télécharger ces corrections afin d'avoir une meilleure compréhension des versets concernés. Veuillez nous excuser pour ces erreurs.**

### **Page 35 Verset 4 -19**

Remplacer tout le commentaire par

Selon Çrëla Viçvanätha Cakravartë Öhäkura, dans ce verset et les quatre prochains, le sujet du karma est traité plus en détails. Les mots «käma-saì kalpa-varjitäu» se réfèrent ici à des personnes qui accomplissent leurs devoirs prescrits dépourvus du désir de se réjouir de leurs fruits, et samärambhäu , à toutes les actions qui sont engagées correctement. Les mots «jì änägni-dagdha-karmäëaà » indiquent que par ces actions, elles voient le résultat de leurs activités pieuses (karma) et impies (vikarma) brûler dans le feu de la connaissance spirituelle.

Celui qui agit exclusivement pour le Seigneur Suprême échappe aux réactions de ses actes. C'est pourquoi une personne de sagesse dont la qualification a été décrite dans le verset précédent voit l'action (karma et vikarma) comme étant aussi l'inaction. Ceci est en harmonie avec les versets précédents et sera expliqué dans les versets suivants de la Gëtä (4.36-37).

### **Page 58 Verset 4 – 41**

Remplacer tout le commentaire par

#### **COMMENTAIRE**

Selon Çrëla Viçvanätha Cakravartë Öhäkura, le Seigneur énonce ce verset qui commence par yoga-sannyasta, afin d'expliquer quelles sortes de personnes peuvent être situées au-delà des chaînes de l'action (niïkarma). Ce sont celles qui sont situées dans le soi (ätmavän) et celles qui ont atteint leur être interne (pratyag-ätmä). Une personne atteint ce stade en accomplissant le niïkäma-karma-yoga (l'adoration du Seigneur accomplie en étant détaché de tout bénéfice personnel), délaissant l'action (intéressée) par le processus du renoncement au fruit de l'action (sannyäsa), puis en dispersant ses doutes par la culture de la connaissance spirituelle.

### **Page 67 Verset 5 -5**

Remplacer tout le commentaire par

Selon Çrëla Viçvanätha Cakravartë Öhäkura, dans ce verset, le sujet précédent est clarifié. Le mot « säì khya » indique le renoncement et « yoga » veut dire niïkäma-karma-yogé (une personne qui accomplit l'adoration du Seigneur en étant détachée de tout bénéfice personnel). Ces deux mots « säì khyaiù » et « yogaiù » sont ici mis au pluriel afin de faire remarquer leur importance. Les hommes de sagesse sont dotés d'une véritable vision, aussi voient-ils ces deux processus comme étant une même chose, bien qu'ils soient différents.

### **Page 167 Verset 7 – 2**

Remplacer le paragraphe du commentaire qui commence par « Jusqu'à ce qu'une personne atteigne äsakti ... » (après les tirets) jusqu'en bas de la page par :

Jusqu'à ce qu'une personne atteigne äsakti (l'attachement à la personnalité de Krishna), la connaissance qui est réalisée dans les stades inférieurs est en relation avec Sa puissance et Son opulence. Il n'y a donc pas d'intimité révélée. Les sentiments qui sont connus vis-à-vis du Seigneur sont la crainte et la vénération. Cette connaissance de Dieu est appelée dans ce verset jī āna.

Plus tard, lorsqu'un dévot atteint le stade äsakti, il peut réaliser la douceur de Kāñëa qui est supérieure à Ses aspects d'opulence et de puissance. Cette connaissance supérieure est alors désignée dans ce verset par le nom de vijī āna.

Lorsqu'une personne comprend ce développement de l'amour de Dieu, sa connaissance englobe toute chose, que ce soit l'aspect impersonnel de Dieu (Brahman) ou Paramātmā (l'Âme Suprême présente dans le cœur), puisque Kāñëa est l'origine de tous Ses autres aspects. Celui qui connaît Kāñëa connaît donc toute chose.

### **Page 169 / 170 Verset 7 - 4**

Remplacer le 1<sup>er</sup> paragraphe du commentaire par :

Selon Çrëa Viçvanātha Cakravartë Öhākura, le mot jī āna en relation avec la dévotion, désigne la connaissance reliée aux opulences du Seigneur. Il n'indique pas la connaissance sur l'âme (ätma-jī āna).

### **Page 186 Verset 7-16**

Remplacer le dernier paragraphe du commentaire (en bas de la page) par :

La véritable dévotion mixte est appelée pradhäné-bhüta lorsque celle-ci est prédominante, c'est-à-dire qu'un dévot pratique la dévotion en ayant conscience du Seigneur Suprême, mais que dû à des impuretés, certains désirs matériels restent en son cœur.

### **Page 187 Verset 7 - 16**

Remplacer toute la page par :

Or, lorsque ces quatre sortes d'êtres s'affranchissent de tout désir par la miséricorde du Seigneur et de Son dévot, cette dévotion mixte finalement culmine dans l'atteinte de la pure dévotion (kevalä bhakti).

En effet, la dévotion pure n'est pas connue en ce monde. Elle n'est présente que dans le cœur d'un pur dévot de Kāñëa. Lorsqu'un disciple s'associe avec un pur dévot et le sert, par l'effet de la dévotion que ce pur dévot porte en son cœur au Seigneur, la véritable dévotion apparaît alors dans le cœur du disciple.

Ceci a pour effet d'attirer Kāñëa qui révèle alors le lien éternel qui l'unit à son dévot.

Alors, le disciple voit naître en son cœur une attirance particulière pour une relation d'amour avec Kāñëa.